

A l'attention de
Mme Anne Emery-Torracinta

Le 16 décembre 2022
Chêne-Bourg

Objet: *Le Grand Cahier*, d'Agota Kristof.

Cher Madame,

Aujourd'hui, j'ai eu la chance de goûter à l'écriture de Agota Kristof. Une écriture qui a choqué plus d'une personne. Je vous adresse cette lettre pour vous faire part de ma vision sur l'œuvre que j'ai étudiée en classe: *Le Grand Cahier*. Un roman peu commun qui a déjà fait l'objet de manifestations et de nombreux débats.

Agota Kristof est une femme née en Hongrie et décédée en Suisse à l'âge de 75 ans. Elle savait tout faire, elle était poète, écrivaine, dramaturge et romancière. *Le Grand Cahier* est le roman qu'elle a sorti en 1986.

Beaucoup d'établissements sont en désaccord pour mettre cette œuvre au programme. Une œuvre qui a été jugée pornographique, violente, choquante. Pourquoi ce livre fait-il l'objet de tant de rejets?

Qu'est ce qui surprend les lecteurs dans l'écriture d'Agota Kristof? Quels sont les éléments qui défendent l'écrivaine suisse?

Agota Kristof a une écriture qui est engageante et sûre d'elle. Elle écrit ses mots sans les peser. Des mots qu'elle connaît, qu'elle justifie, qu'elle impose. Des mots qui pour nous, lecteurs, nous semble grossier, indélicat, rustre. Tandis que nous voyons des choses uniquement péjoratives, nous laissons de côté les points qui font de cette œuvre un classique contemporain. Les passages évoquant un contexte sexuel sont jugés comme pornographiques. Des passages qui surprennent les lecteurs parce que le langage est cru et les actions sont affreusement bien détaillées. J'ai été moi même surprise et j'ai ri avec mes camarades de classe parce que ce n'est pas obscènes. C'est simplement, surprenant, impressionnant d'avoir une scène décrite avec une telle puissance. J'en conçois que la scène n'a rien à voir avec notre réaction mais pourtant. Lors des passages comme ceux-là, je ne me sens pas à ma place, je me sens gênée comme de trop. Pourtant, c'est les moments les plus révélateurs de *Le Grand Cahier*.

La thème de violence revient aussi beaucoup pour parler d'éléments choquants dans notre œuvre de référence. Un contexte d'insécurité, d'haine met en place une violence sans pitié. Agota Kristof donne, une nouvelle fois, beaucoup de détails qui sont jugés heurtant pour certains lecteurs. Une violence qui relate le quotidien des jumeaux. Une violence qui justifie le temps dur de la guerre.

Notre enseignante nous a prévenu, avant de commencer, de quelle œuvre il s'agissait, mais aussi des points sur lesquels il fallait être vigilant et avoir du recul, que c'était difficile à lire. Elle nous a aussi emmené à la pièce de théâtre de Valentin Rossier avant d'avoir commencé le livre afin de nous donner une première bouchée, nous mettre l'eau à la bouche. C'était une pièce et une mise en scène incroyable. L'acteur nous a raconté le livre d'une façon touchante que j'ai accroché rapidement. Nous avons aussi vu le film qui a fait débat pour les mêmes raisons que le livre. C'est étrange de mettre des visages sur des têtes qui ne sont que des images inventées par notre esprit. Ces différentes manières d'amener une œuvre permettent la mixité et l'ouverture des plusieurs visualisations. Avoir pu voir *Le Grand Cahier* sous différentes formes nous permet d'accepter et de mieux comprendre l'histoire, les personnages.

Avoir toutes ces représentations défend l'écriture d'Agota Kristof. Ils justifient son œuvre et l'illustrent comme une œuvre suffisamment importante pour l'adapter différemment.

Je suis bonne lectrice mais pourtant je suis un peu compliquée. Des livres trop ennuyants, trop gros, répétitifs ne m'intéressent pas. En revanche, *Le Grand Cahier* a été un véritable coup de cœur. L'écriture, les personnages, les scènes m'ont touchée. J'ai eu envie de continuer parce que j'ai été entraîné dans l'histoire. Ce n'est pas une histoire facile mais pourtant. Cette œuvre est une justification, un témoignage indirect de la guerre, de la situation dans laquelle les gens vivaient.

Merci de prendre en compte mon témoignage sur ce livre et de vous demander si toutes les choses négatives qu'il reçoit sont-elles dignes de ce nom, ou pas. Si les élèves doivent avoir lu ce livre poignant. Demandez vous aussi si les passages sexuels et violents ne sont pas des justifications de la vie réelle, ce qui provoque l'indignation chez certains?

Je vous adresse, Madame, mes plus salutations les plus distinguées.

Louanne Jon